



# REVUE DE PRESSE



SecuriSPOT™



Vincent Auvray et Nicolas Leconte présentent la boîte intelligente SecurISpot, deuxième solution de sécurité industrielle conçue par Fastpoint.

# L'intelligence artificielle peut désormais sauver des vies

## Entreprise

L'entreprise cherbourgeoise Fastpoint a développé une solution unique au monde pour assurer la sécurité au travail.

Créée en 2016, l'entreprise Fastpoint située au cœur du technopôle de la Belle Jardinière à Equeurdreville-Hainneville, commune déléguée de Cherbourg-en-Cotentin, compte une dizaine de collaborateurs qui œuvrent autour d'un objectif commun : sécuriser l'environnement de travail dans les secteurs industriels qui ont des problématiques fortes de sûreté et de sécurité grâce à l'intelligence artificielle et à l'imagerie 3D.

### Une boîte à yeux autonome

Ces petits génies de la technologie de pointe ont ainsi développé une solution unique en son genre baptisée SecurIS-POT, une boîte intelligente équipée d'une

caméra 3D qui, placée sur des sites stratégiques, est capable de mesurer, de voir en volume et de reconnaître les situations anormales afin de prévenir les risques et ainsi éviter les accidents sur les chantiers. Le tout sans avoir besoin d'être connectée à internet. *"Notre ambition est de 'dérisquer' au maximum les outils de production dans des secteurs tels que ceux de l'énergie, de la construction navale, des ports et zones logistiques, ou des chantiers de construction, et de tendre vers l'objectif du zéro accident"*, explique Vincent Auvray, PDG de la société. Un défi de taille puisque, selon une étude réalisée en 2021, 645 décès liés à des accidents au travail, hors trajets et maladies professionnelles, étaient à déplorer cette année-là en France.

Concrètement, cette "boîte à yeux", qui est actuellement testée au sein d'un des sites Idea Logistique de Cherbourg, émet un signal lumineux ou sonore afin d'alerter en temps réel les collaborateurs qui

oublient de mettre leur casque de protection ou qui se trouvent dans une zone dangereuse comme, par exemple, les abords d'une machine ou une zone de recul de véhicules. *"Au-delà de l'alerte immédiate, le journal d'événements généré par l'appareil permet au référent sécurité du site d'analyser le nombre d'infractions aux règles de sécurité, et de faire évoluer les comportements en conséquence"*, précise Nicolas Leconte, directeur commercial et marketing de Fastpoint.

Avec cette nouvelle solution clé en main, la startup cherbourgeoise a été sélectionnée par le collectif We Are Normandy et faisait ainsi partie des dix-huit entreprises les plus innovantes qui ont représenté la région lors du salon Viva Technology, à Paris, en juin 2023. Une grande satisfaction pour Vincent Auvray et son équipe, qui se préparent à son lancement commercial et industriel en France et à l'internationale.



## Vie au travail

# L'IA au service de la prévention des accidents

**Sécurité.** Les accidents du travail sont un fléau français. Fastpoint, une *start-up* de Cherbourg, dans la Manche, a inventé une solution basée sur l'intelligence artificielle pour les prévenir.

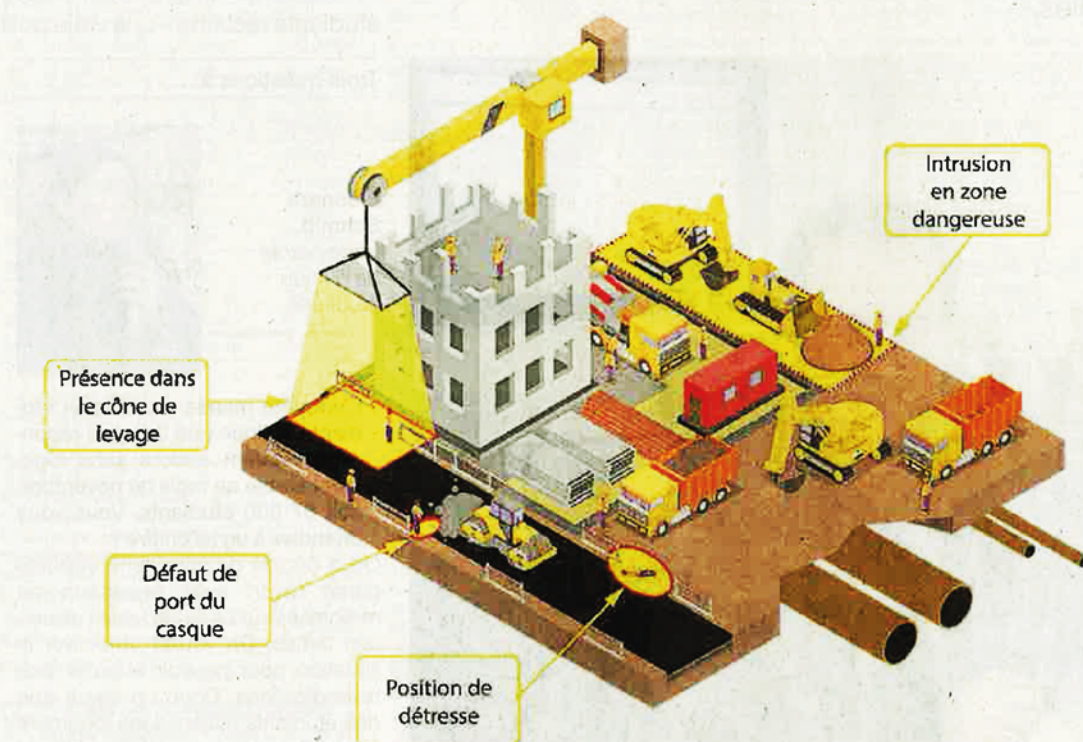
Le salarié passe sous un portique industriel en action dans un vaste atelier. Soudain, la lumière d'un gyrophare orange très aveuglant inonde les lieux. Une alarme retentit. L'homme vient de pénétrer une zone interdite car dangereuse pour sa propre sécurité et délimitée virtuellement. Il tourne les talons. Passe dans un secteur de son entreprise où des engins de chantier terrassent. Nouvelle alerte.

Il quitte les lieux, traverse un autre bâtiment pour aller à son vestiaire. Chemin faisant, il enlève son casque. Rebelote. Gyrophare. Alarme. Là où il est, le port du casque est obligatoire. Il presse le pas. Trébuché. Tombe et reste au sol, inconscient. Là encore, brañle-bas lumineux et sonore. En sus, un appel automatique au 15. L'usine, qui a fait de la lutte contre les accidents du travail une priorité, est sous surveillance bienveillante. Sous l'œil de SécuriSpot.

C'est un petit boîtier de 20 cm de haut, qui peut se poser à peu près n'importe où en hauteur, perché sur un mât, accroché sur une installation fixe ou mobile. Il est bardé d'intelligence artificielle. « **C'est une solution qui permet aux industriels de détecter les situations à risque sur un lieu de travail** », résume Vincent Auvray, président fondateur de Fastpoint, *start-up* née à Cherbourg (Manche).

### Pas d'enregistrement d'images

Pas de caméra embarquée à bord et donc pas d'enregistrement d'images ni de flux vidéo vers l'extérieur, ce qui coupe court aux problèmes de RGPD (règlement général de protection des données). Juste une lecture optique en trois dimensions qui analyse, jusqu'à 40 m de distance, les événements sujets à faire sonner le tocsin, survenus dans un secteur préalablement défini, et en mémorise les paramètres dans le seul but d'établir des statistiques internes à l'entreprise.



Les différentes situations de travail pour lesquelles SécuriSpot veille sur la sécurité des salariés.

PHOTO : FASTPOINT

« On a d'abord travaillé avec Dalkia en Rhône-Alpes, pour le retour d'expérience et obtenir des indicateurs afin d'améliorer le système, notamment dans ses aspects mécaniques et thermiques, appuie encore Nicolas Auvray. Puis on est passés en phase expérimentale. » Elle a été réalisée avec Idéa (groupe logisticien de Loire-Atlantique), qui a une base cherbourgeoise en sous-traitance chez Naval Group : « On a intégré SécuriSpot à un pont roulant comme on en trouve partout, mais dont aucun n'est équipé. » Bilan positif.

La fin de la période de tests et la mise sur le marché en ce début de 2024 coïncide avec une levée de fonds de Fastpoint. « On a déjà 150 grands comptes intéressés par le concept, détaille Nicolas Leconte,

directeur commercial et marketing de la *start-up*. ArcelorMittal, Airbus, EDF, Vinci, Bouygues, Eiffage... » Des industriels et grands acteurs du BTP, là où les salariés paient le plus

lourd tribut à l'accident du travail : 87 000 accidents ont été reconnus entre 2001 et 2019 en France.

Olivier CLERC.

## Accidents du travail, une plaie française

Cet été, un rapport de l'Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail (Anact) relevait une diminution des accidents reconnus sur la période 2001-2019 (-11 % à 650 000, hors accidents de trajet et maladies professionnelles). Toutefois, entre 2013 et 2019, leur nombre est un peu reparti à la hausse (+6 %). Et si l'on constate une baisse chez les hommes (-27 %), il y a une nette progression chez les femmes (+42 %). Les hommes représentent 70 %

des accidents et même 90 % des accidents mortels. Dans le monde, on recense chaque année, peu ou prou, un million d'accidents létaux du travail. Et la France fait figure de très mauvais élève en Europe. Le 5 octobre, Eurostat publiait les chiffres consolidés de 2021. Les quelque 2,88 millions d'accidents du travail compilés ont conduit à la mort 3 350 travailleurs, dont 674 en France devant l'Italie (601) et l'Allemagne (435).



# Accidents du travail : la start-up Fastpoint en lutte

Les accidents du travail sont un fléau en France. Ils sont la cause de 500 à 700 morts selon les années. La start-up cherbourgeoise Fastpoint a créé un dispositif basé sur l'intelligence artificielle.

OF 08/01/2024

## L'entreprise

D'abord, le constat. La France émarque en queue de peloton européen en matière d'accidents mortels du travail. Entre 500 et 700 dénombrés chaque année. 2,54 en 2020 pour 100 000 salariés, quand la moyenne pour l'UE était de 1,77 et que le champion continental en la matière, les Pays-Bas, pouvait s'enorgueillir d'un petit 0,3. Alors, la start-up Fastpoint, nichée dans le parc d'activités de La Belle Jardinière, a défriché les solutions possibles. Et en a trouvé une, baptisée SecuriSpot.

## L'appareil détecte les conduites à risques

C'est de prévention *via* l'intelligence artificielle qu'il s'agit, « pour permettre aux industriels de détecter les situations à risques de leurs salariés sur leur lieu de travail », résume Vincent Auvray, le président fondateur de l'entreprise innovante. Produit de la réflexion : un boîtier d'environ 20 cm de haut, doté de capteurs de détection optique, d'un système de communication (par radio, wifi ou 4G) intégrant un dispositif de calcul pour interpréter les données fournies par la caméra 3D et c'est là tout l'apport rendu possible par l'intelligence artificielle (IA), et d'un gyrophare et/ou

d'une sirène pour déclencher l'alerte. L'idée est « d'éveiller la conscience des salariés à leur tâche qu'un des leurs ou eux-mêmes se mettent en danger », reprend Vincent Auvray. Installé en hauteur, par exemple, dans un atelier ou sur un chantier, paramétré pour des zones définies de contrôle (une zone couverte par un pont roulant, ou sous le rayon d'action d'une grue, ou encore là où des engins sont en action...), l'appareil débusque les conduites potentiellement dangereuses pour les hommes : non-port du casque ou de la casquette de protection (SecuriSpot est capable de faire le distinguo), intrusion dans une zone à risque, chute...

Trois ans de travail pour en arriver là, aux antipodes du principe de caméra de surveillance : « Une caméra nécessite la présence d'un opérateur derrière un écran de contrôle. Là, pas d'opérateur, ni besoin d'intervention humaine pour signaler une prise de risque, c'est le système qui avertit lui-même par son gyrophare ou sa sirène le salarié qui court un risque. » Et, au passage, pas de problème RGPD (Règlement général sur la protection des données) puisqu'aucune image n'est enregistrée. Seules, les statistiques portant sur le nombre d'anomalités



Vincent Auvray, président fondateur de Fastpoint et Nicolas Leconte, son directeur marketing et commercial, devant leur boîtier basé sur l'intelligence artificielle pour lutter contre les accidents du travail.

(PHOTO OUEST-FRANCE)

et leur analyse sont consignées.

SecuriSpot a fait l'objet de tests, grande nature, en entreprise. Une phase expérimentale chez Dakia en Rhône-Alpes pour obtenir un retour d'expérience et améliorer la machine, avant une installation pendant six mois chez Idea, sous-traitant logisticien de Naval Group, « où on a procédé à une première intégration à un pont roulant comme on en trouve partout ». Essais concluants. Et mise

sur le marché engagée cette année. « On a déjà 150 grands comptes intéressés comme Airbus, Arcelor-Mittal, EDF, tous les grands acteurs du BTP que sont Bouygues, Vinci, Eiffage », précise Nicolas Leconte, le directeur commercial et marketing de Fastpoint. Fruit du travail fourni à l'occasion des grands salons professionnels (Préventica, SILT, VivaTech, World nuclear exhibition).

Olivier CLERC.

**INNOVATION.** Développée pour prévenir les accidents du travail

## La solution de Fastpoint est testée à la base navale de Cherbourg

« **ÉVITER** les accidents graves, voire fatals encore trop nombreux », telle est l'ambition derrière l'expérimentation menée par une entreprise du Cotentin, Fastpoint, dont nous évoquons, au mois de juin dernier, cette solution innovante destinée aux zones industrielles à risques : le détecteur automatique baptisé SecuriSPOT.

### Cibler le port du casque de protection

Il est actuellement testé en situation opérationnelle, avec pour première fonction « de s'assurer que les collaborateurs portent bien leur casque de protection », explique Fastpoint.

Si cet équipement n'est pas porté, une alerte lumineuse ou sonore s'enclenche pour avertir les personnes présentes. Un message est également envoyé et l'événement est enregistré dans un journal qui « va permettre au référent sur la sécurité du site d'analyser le nombre d'infractions aux règles de sécurité, et de les faire évoluer en conséquence ».

L'idée étant aussi de faire évoluer les comportements sur zone, zone déjà déclarée comme dangereuse ou « présentant un danger immédiat ».

« Abords d'une machine dangereuse, zone de recul de véhicules ou zone sous charge : ces différentes situations vont donner lieu à la même séquence destinée à prévenir un accident potentiel » développe Fastpoint, qui fera une démonstration officielle des performances de SecuriSPOT en début d'année prochaine.

« Nous sommes actuellement en phase pilote au sein de la base navale de Cherbourg et nous allons lancer le produit à l'échelle européenne à partir de 2024 », annonce aussi en cette fin d'année Nicolas Leconte, pour Fastpoint, installée dans la zone d'activité de la Belle Jardinière, à Équeurdreville-Hainneville.

Les tests sont menés chez Idea, logisticien industriel qui intervient dans l'enceinte de la base navale, « pour permettre à l'ensemble des acteurs présents sur le site d'expérimenter et de confirmer la pertinence des différents modes de prévention proposés par la solution » qui repose sur l'intelligence artificielle.

« Au-delà de la détection de situation accidentogène, la

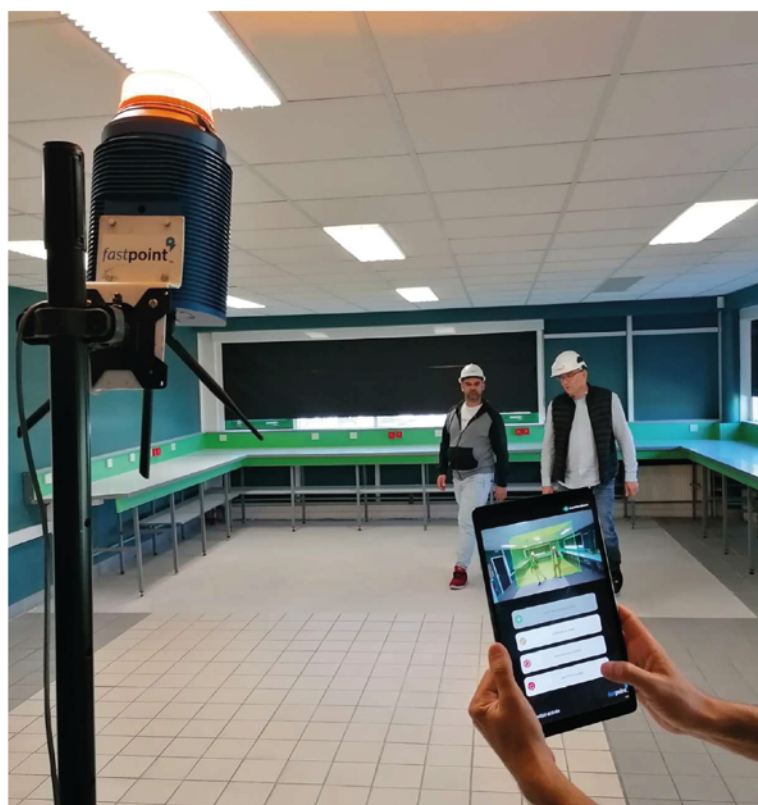
solution SecuriSPOT TM va également permettre de lancer une alerte si une situation de détresse est détectée, comme, par exemple, un homme à terre, ou qui fait une chute », termine le porte-parole de l'entreprise cherbourgeoise, créée en 2016, et qui compte une dizaine de salariés.

### 700 accidents

Selon les chiffres partagés par Fastpoint, entre 500 et 700 accidents fatals sur le lieu de travail sont à déplorer encore chaque année en France.

Le savoir-faire de Fastpoint et ses capacités à innover en matière de sécurité et de prévention des accidents lui ont valu cette année d'être classée parmi les dix start-ups françaises les plus innovantes en services à la maintenance et à l'exploitation dans le secteur du nucléaire par le cabinet de conseil français Wavestone.

G. L.



→ Il y a quelques mois, la direction de Fastpoint nous présentait son innovation SecuriSPOT, aujourd'hui testée à la base navale de Cherbourg.



GRAND EXCÈS DE VITESSE SUR LA RN13

## Un jeune conducteur flashé à 172 km/h à Sainte-Mère-Église

Page 4



# LA PRESSE DE LA MANCHE

actu.fr  
Le site de vos médias locaux

Samedi 17 juin 2023 - N° 24086

### SECTEUR DE COUTANCES Une inquiétante série de feux suspects



Page 4

### PARCOURS RSA

## La Manche fait son premier bilan

Page 7

### CHERBOURG 75 logements modernes pour les militaires



Page 8

# Elle s'impose parmi les leaders de la tech



Fastpoint, start-up installée à Cherbourg-en-Cotentin lancée en 2016, multiplie les solutions innovantes au service de la connectivité et de la sécurité. Un savoir-faire au service de l'industrie 4.0, en particulier dans la filière nucléaire, qui est reconnu parmi les meilleurs en France.

Page 3

1.40€



**INNOVATION.** Parmi les meilleures startups françaises détectées par le cabinet de consulting Wavestone

# Fastpoint passe la vitesse supérieure et vise le monde

**ACCÉDER** à Internet et aux médias à bord des transports en commun même sans réseau, comme avec *La Presse de la Manche* au format digital dans les bus Cap Cotentin, c'est possible grâce au réseau Fastpoint. Détecter à distance les obstacles et risques de collision lors d'une opération de manutention en milieu industriel, c'est possible grâce à la solution Securishock, de Fastpoint. Détecter automatiquement une situation à risque sur un chantier pour prévenir un accident et pour plus de sécurité, c'est désormais aussi possible grâce à Securispot, que vient de développer Fastpoint.

## Au rendez-vous pour la quatrième révolution industrielle

Installée dans la zone d'activité La Belle Jardinière, à Équeurdreville-Hainneville, avec une antenne à Caen, cette entreprise de dix salariés (métiers du génie électrique, génie mécanique, développeurs de logiciels et d'intelligence artificielle, chefs de projets) a été créée en 2016. Ses activités principales se sont développées autour de deux axes : la connectivité (réseau de bornes wifi pour télécharger du contenu à visionner

dans les transports même hors réseaux 4G ou wifi) et l'industrie 4.0.

« Notre activité liée à la sécurité et à la prévention des accidents a démarré quand, en 2020, nous avons répondu à un appel à idées d'un acteur du nucléaire », développe Vincent Auvray, président fondateur de Fastpoint. « Après avoir développé des systèmes d'accès à Internet, ça nous a mis le pied à l'étrier. »

En lançant sa start-up, après un début de carrière dans les télécoms, Vincent Auvray se donne pour objectif « de créer de nouveaux usages, d'amener du confort et de la belle expérience utilisateur, parce qu'il y a des choses à faire », « de mettre des technologies innovantes au service des entreprises, en faisant partie d'un écosystème où l'on pense différemment et où l'on agit différemment ».

Très rapidement, Fastpoint est reconnue pour son savoir-faire, qu'elle peut déployer jusque dans les industries de pointe, en particulier dans la filière nucléaire et des usines « dont des installations sont très isolées, hors réseaux de communication ».

## Marques et brevets déposés

Entourée de partenaires, de fournisseurs, de conseils, elle a su mettre au point des solu-



→ Fastpoint, c'est une dizaine de salariés installés à Équeurdreville-Hainneville, mais aussi de nombreux partenaires.

tions pour « collecter de la donnée, la sécuriser et la transmettre afin d'optimiser la maintenance », apprenant aussi des domaines industriels qu'elle sert.

« Aujourd'hui, nous avons construit le socle technologique de solutions industrielles qui nous permet de répondre aux besoins du marché. Notre

objectif est maintenant de promouvoir ces solutions et de les commercialiser à l'international. »

Des solutions « made in Normandy » à nul autre pareil, à un degré d'exigence que « personne n'a jamais satisfait ». Des solutions pour lesquelles marques et brevets ont été déposés. « Nous en avons la

propriété intellectuelle. Entre dépôt de marques et de brevets, nous en avons six à ce jour. » Des innovations sous bonne garde également, avec une sécurisation des données, mises à l'abri dans des coffres-forts numériques, et une attention poussée à la cybersécurité.

G. L.

## 10 start-ups

Le cabinet Wavestone a sélectionné Fastpoint parmi 10 start-ups françaises les plus innovantes en services et à l'exploitation dans le secteur du nucléaire.

## À Vivatech

Fastpoint fait partie des dix-huit entreprises normandes présentes au 7<sup>e</sup> salon Vivatechnology, qui se termine aujourd'hui à Paris. Comme deux autres entreprises de la Manche : Looztick, qui a développé une solution pour retrouver facilement les objets perdus, et Quivive-App, pour son appli anti-harcèlement reconnue par la justice. « Vivatech, c'est le rendez-vous numéro 1 en Europe des start-ups de la transformation numérique et de l'innovation », souligne la Région Normandie qui y a son pavillon. Une visibilité et des opportunités que confirme Vincent Auvray : « C'est important pour accélérer notre courbe de pénétration du marché. Aujourd'hui, on veut aller vite et fort pour assurer notre pérennité. »

## Prévenir les accidents du travail

« ASSURER une sécurité optimale à tous les collaborateurs et prévenir les accidents au travail, c'est notre défi quotidien », défend Fastpoint, qui innove une fois de plus avec son détecteur automatique Securispot. Après des tests avec une maquette expérimentale, il est passé au stade industriel cette année et la commercialisation est lancée avec une première série produite.

## Un concentré de technologie et d'intelligence

Dans ce boîtier bleu coiffé de son gyrophare, c'est un concentré de technologie avec lequel on communique à l'aide d'une tablette, « dans tout type d'environnement même sans Internet et sans raccordement électrique ». « Il s'installe sur un chantier, un pont roulant ou encore une grue et détecte les situations accidentogènes », explique Vincent Auvray.

Le détecteur est en mesure de surveiller une zone de plusieurs dizaines de mètres de diamètre. En cas de danger, il



→ Securispot permet « la détection automatique des risques » et déclenche l'alerte en temps réel.

déclenche son gyrophare et sa sirène. « L'information est aussi propagée vers un cloud, un portail de supervision depuis lequel on peut faire appel aux secours. » Il alerte en cas d'homme à terre. Il veille aussi au respect des règles de sécurité et au port des équipements de protection et sait repérer une intrusion en zone d'exclu-

sion. Cette solution se veut « performante, flexible et évolutive », paramétrable en temps réel et sur le terrain. C'est une innovation rendue possible par la maîtrise de technologies poussées - systèmes embarqués, systèmes 2D et 3D... - et jusqu'à l'intelligence artificielle.

G. L.

## L'IA au service de l'industrie nucléaire

**CHEZ** Fastpoint, on navigue dans l'univers des bigdata et de l'intelligence artificielle (IA). Pour preuve, la mise au point d'outil comme NucleoIT, « outil d'aide à la décision, de maintenance prédictive, à destination des exploitants d'infrastructures industrielles ». Ou encore N-Waste, outil numérique pour un traçage dématérialisé et complet au service de la gestion des fûts de déchets.

## Des algorithmes capables d'apporter des solutions

Depuis 2019, depuis que Fastpoint est retenu dans des appels à projets par de grands donneurs d'ordre comme le groupe Orano, elle est particulièrement engagée sur des solutions innovantes pour l'industrie nucléaire, des « produits et services orientés Industrie 4.0/ IoT (Internet des objets) / Computer Vision ».

On est là dans le domaine de l'intelligence artificielle, de la recherche et du développement d'algorithmes toujours plus performants. « On se sert



→ Nicolas Leconte, directeur commercial et marketing international, et Vincent Auvray, président fondateur de Fastpoint.

de technologies existantes pour apprendre à un algorithme à reconnaître des situations, des individus... ». Les ordinateurs et logiciels vont vers toujours plus d'apprentissage pour détecter, voir, observer, analyser, comprendre... « Et ce n'est que le tout début de l'IA », est convaincue l'équipe de Fastpoint, tournée vers l'avenir, partenaire de la sécurité et de l'exigence de ré-

sistance face aux risques de cyberattaques.

Les données collectées au sein d'usine comme Orano la Hague, leader dans le recyclage des combustibles nucléaires usés, ne peuvent souffrir d'être exposées à la malveillance et leur circulation doit être particulièrement sécurisée, jusque dans leur traitement et leur archivage.

G. L.

### **La Manche Libre, le 17 01 2024**

<https://www.lamanche libre.fr/actualite-1096720-equeurdre-ville-hainneville-l-intelligence-artificielle-peut-desormais-sauver-des-vies>

### **Ouest France, le 13 01 2024**

<https://www.ouest-france.fr/economie/entreprises/-bien-etre-au-travail/securite-au-travail-securispot-lintelligence-artificielle-pour-prevenir-les-accidents-du-travail-356ed576-b092-11ee-aa61-307337b06e99>

### **Ouest France, le 08 01 2024**

<https://www.ouest-france.fr/normandie/cherbourg-en-cotentin-50100/accidents-du-travail-cette-start-up-cree-un-outil-qui-detecte-les-situations-dangereuses-d9662ff8-abce-11ee-8ce5-c353cc4f1a17>

### **La Presse de la Manche – 26 12 2023**

[https://actu.fr/normandie/cherbourg-en-cotentin\\_50129/innovation-pour-prevenir-les-accidents-du-travail-la-base-navale-de-cherbourg-utilise-fastpoint\\_60495871.html](https://actu.fr/normandie/cherbourg-en-cotentin_50129/innovation-pour-prevenir-les-accidents-du-travail-la-base-navale-de-cherbourg-utilise-fastpoint_60495871.html)

### **Wavestone, le 08 06 2023**

<https://www.wavestone.com/fr/insight/radar-des-startups-nucleaire-2023/>



# Le 6/9 de France Bleu Cotentin en vidéo, le 19 01 2024

<https://dai.ly/x8rlf3v>

(A partir de la 15<sup>ème</sup> minute)



**JEAN ZEID - EUROPE1.FR**

**Les initiatives positives**

Jean Zeid nous livre chaque matin ce qui se fait de mieux en matière d'innovation RSE

<https://www.europe1.fr/emissions/initiative-a-impact/fast-point-un-detecteur-de-situations-dangereuses-dans-les-zones-industrielles-a-risques-4230544>

Accueil > Europe 1 Bonjour > Les initiatives positives



JEAN ZEID

**Les initiatives positives**

Jean Zeid nous livre chaque matin ce qui se fait de mieux en matière d'innovation RSE.

Suivre l'émission ▾

## Fastpoint : un détecteur de situations dangereuses dans les zones industrielles à risques



JEAN ZEID • 06h52, le 14 février 2024